

Paris, le 2 avril 1963

Cher ami,

Mon beau-frère n'ayant pas répondu à ma lettre et pour ne pas nous retarder d'avantage j'ai demandé à un ami de São Paulo, de devenir notre représentant (correspondant). Il s'agit de M. Israël Dias Novais, personne que je connais de longue date.

J'ai eu l'occasion de discuter avec Monsieur Novais lors d'un bref séjour qu'il a fait à Paris récemment. Il m'a semblé très intéressé et m'a exposé un plan de travail qui s'accorde bien avec le nôtre.

Monsieur Novais est député de l'Etat de S. Paulo où il est très connu et jouit d'une excellente réputation. Ses relations de même que sa connaissance des problèmes brésiliens font de lui un allié idéal.

Je me suis permis de dire à Mr. Novais que vous lui écririez afin de lui expliquer en détail le plan de notre société. Il connaît bien le français ce qui simplifiera bien des choses. De son côté, il vous fera part de ses plans. Il a entre autres l'intention de fonder une ville dans l'Etat de S. Paulo qui portera le nom de "Nova França", Nouvelle France. Il pense créer à cet endroit plusieurs industries et intéresser des capitalistes français et brésiliens à faire des investissements.

Un des mes amis pense aller à Genève à la fin de la semaine, en voiture. Si vous n'êtes pas absent d'Annecy ce week-end je profiterai de l'occasion pour aller vous voir. Partirions le samedi 6, tôt le matin et pensons être à Annecy dans l'après-midi du même jour.

J'attends donc votre réponse par retour de courrier.

En espérant avoir le plaisir de vous revoir samedi, je vous prie de croire, cher ami, à mon amical souvenir.

M. P. B. Coulon

Annecy